

Marie-Françoise MOULADY IBOVI

« Dans les bras de Morphée »



Les z'expressions cocasses

*Miniprogramme télévisé
autour des expressions françaises*

Saison 1



Remerciements

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance au réalisateur **AMOUR SAUVEUR** et à **ESPIN BAMBI** (qui fait la *voix off* dans la série) pour l'excellent travail accompli sur la version télé des « Z'expressions cocasses ».

Le sujet

Les expressions imagées sont légion dans la langue française. Nous les employons à longueur de journée. Très souvent sans en connaître la signification et l'origine.

D'où l'idée de vous présenter le scénario de la série télé congolaise « *Les z'expressions cocasses* ». Une façon de faire (re)découvrir aux Congolais à quel point le langage est amusant.

Il s'agit donc d'un concept court, comique, ludique et pédagogique.

À la fin de chaque épisode, une *voix off* interviendra pour donner la véritable signification de l'expression utilisée. L'origine des expressions françaises est extraite des sites *linternaute.com* et *expressions-francaises.fr*

À vous à présent de les découvrir, de les redécouvrir et de jouer au quiz en fin d'ouvrage, pour tester vos connaissances en la matière.

À vos expressions...prêts?...lisez !

SCENARIO

EXTRAIT

EPISODE 1

Raconter des salades

INT / MAISON / COUR COMMUNE / JOUR.
BRAZZAVILLE.

Plan large sur une cour commune. Travelling à droite vers une femme assise sur le côté. Elle est en train d'arracher des feuilles de *saka saka*¹ de leur tige.

Début du générique :

203 INTERACTIONS et CIN7ART présentent :

Titre de la série :

« LES Z'EXPRESSIONS COCASSES »

La série

z'expression n° 1

Fin du générique.

¹ *Saka-saka* : aussi appelé *pondu*, ou *bouillon de feuilles de manioc*, est un plat originaire d'Afrique centrale. Il est préparé avec de l'huile de palme et peut-être consommé avec du manioc, du pain, de la banane et de l'igname.

La femme parle à la caméra sur le ton de la confiance. Zoom avant sur ses yeux piquetés de faux cils.

SARA BABEAUTE : Et t'sais quoi ? Moi Sara Babeauté je ne suis pas n'importe qui hein... ah ouais je ne suis pas n'importe qui moi *you know*...ce n'est pas parce que tu me vois là assise *in ze morning* à faire du *saka saka hein*...J'ai étudié moi... Aux Etats-Unis d'Amérique à Harvard... Même que le petit frère d'OBAMA était dans la même classe que moi *you know* ...Et puis le président OBAMA là même oH il m'avait dragué, vrai de vrai ! C'est moi-même qui avais refusé, *you know*. Je lui ai dit : tu crois même que quoi, que tu es Brad Pitt ? C'est non aujourd'hui, ça sera non demain et après-demain. Et puis être première dame là même, ça ne m'intéresse pas, prends plutôt ma copine de chambre Michelle...C'est comme ça qu'il l'a épousé et elle est devenu Michelle OBAMA...OOOOh Sinon première dame là, ça devrait être moi vrai de vrai hein...

LA VOIX OFF : *Pôô...pôô..pôô ! Non mais Sara, tu vas arrêter de raconter des salades, oui !*

Zoom avant sur le visage de Sara qui cherche à droite et à gauche d'où vient la voix. Puis son regard s'arrête sur la caméra. Zoom arrière sur son regard furieux.

SARA BABEAUTE : *Stioupide ! Qui t'a dit que ce sont des salades ? C'est du saka saka !²*

VOIX OFF et Sous-titre : « **RACONTER DES SALADES** » *signifie raconter des histoires, des mensonges.*

Origine : *Une salade est un assemblage d'ingrédients divers qui se marient bien entre eux pour donner un mélange facile et agréable à avaler.*

Lorsqu'on veut faire avaler un mensonge, ou raconter des salades, expression du XIX^e siècle, il suffit de mélanger un peu d'humour, des excuses imaginées, un peu de vrai et de faux et de l'assaisonner d'un ton convaincant pour que la chose ait des chances de passer.

FIN

² *Idiotos : Idiot.*

EPISODE 2

Prendre une veste

EXT / PARC / JOUR. BRAZZAVILLE

Plan sur l'allée d'un parc. Travelling vers une jeune femme assise sur un banc public. Elle tape des textos sur son téléphone.

Début du générique :

203 INTERACTIONS et CIN7ART présentent :

Titre de la série :

« LES Z'EXPRESSIONS COCASSES »

La série

z'expression n° 2

Fin du générique.

Elle a une veste posée sur ses genoux. Zoom avant sur la veste. La caméra se rapproche de son visage. Elle semble concentrer par ce qu'elle fait. Un homme

portant d'énormes lunettes avec des verres en cul de bouteille et d'épaisses montures vert fluo, passe devant elle et la mange des yeux. Puis, il vient s'asseoir discrètement à côté d'elle.

L'HOMME : hum ! La chérie, tu es appétissante hein, ta peau est claire comme une banane murie au soleil...tu es fraîche comme l'igname...tu as la cambrure de Nicki Minaj...En plus, tu as une odeur épicée, on dirait du *cube Maggi*... Par contre, ta coiffure la est impressionnante hein. Tu as le même coiffeur que Chantal Biya ou bien ?

La fille l'ignore.

L'HOMME : sinon moi je m'appelle Jacques Héritier Mokolo Mbongo alias « Djo Ya Ba bijoux ». Mon nom est cité et chanté par plusieurs musiciens congolais comme *Aly MOULADY*, *ROGA ROGA*, *DOUDOU COPA*...même *Rapha Boundzéki* m'a chanté sur son lit de mort. Vrai de vrai hein !

La fille l'ignore toujours.

L'HOMME : Euh...en fait...je suis un « grand quelqu'un » tel que tu me vois là. Si si si . Je gère deux taxis et un coaster. Ce n'est pas rien hein...vrai vrai ! Je dis hein, donne-moi ton numéro de téléphone comme ça je vais te biper.

La fille commence à être agacée par ce dragueur du dimanche. Finalement, elle saisit sa veste et le lui jette sur la tête.

VOIX OFF : *eh bien c'est ce que j'appelle se prendre une veste !*

Zoom avant sur la tête de l'homme ainsi que sur la veste.

VOIX OFF et Sous-titre : *l'expression « SE PRENDRE UNE VESTE » ou « SE RAMASSER UNE VESTE » signifie subir un refus ou se faire jeter.*

Origine : *cette expression, datant de 1867 , semble être une référence au jeu de cartes appelé « capot » dans lequel on disait « mettre un adversaire capot » pour signifier qu'il avait subi un échec, qu'il était ruiné. Or, il existait également un vêtement du nom de capote, qui a donné l'expression « prendre une capote », puis au fur et à mesure « prendre une veste ». Cette expression a gardé le sens originel de « être capot », c'est-à-dire « subir un échec ».*

FIN

EPISEDE 3

Porter la culotte

INT / COUR COMMUNE / JOUR. BRAZZAVILLE.

Plan serré sur une femme et son mari. Ils semblent avoir une discussion animée.

Début du générique :

203 INTERACTIONS et CIN7ART présentent :

Titre de la série :

« LES Z'EXPRESSIONS COCASSES »

La série

z'expression n° 3

Fin du générique. Plan large sur la femme qui gueule des injures en lingala puis empoigne son mari au niveau du col.

ISABELLE : Serge, toi tu blagues avec qui ? Hein ? Tu blagues avec qui même ? Je t'ai déjà dit que c'est moi qui commande dans notre ménage !

SERGE : je sais ma biche.

ISABELLE : dans ce cas, pourquoi tu as invité tes parents à manger demain sans pour autant me consulter ?

SERGE : calme toi ma biche. C'est quand même mes parents. C'est normal que je les invite à venir gueuletonner et boire le coup....

ISABELLE : Tssuiipp ! Je m'en fous ! Tu annules. Quand on veut venir manger chez moi on doit me prévenir 72 heures à l'avance. Tu as compris ?

Le pauvre homme n'arrête pas de faire oui-oui avec la tête, comme les petits chiens en plastique à l'arrière des voitures.

SERGE : oui oui oui oui ma biche. Comme tu voudras.

VOIX OFF : *Wééééééé ! On voit toute d'suite qui porte la culotte dans ce couple ! (La caméra descend sur les pieds d'Isabelle. On voit qu'elle porte une grosse culotte au-dessus de son pantalon jean. ZOOM avant sur la culotte.)*

VOIX OFF : *toi aussi tonton, ressaisit toi, réveille le mâle qui sommeille en toi et gronde un peu quand même.*

SERGE : Gars, on est au 21^{ième} siècle. Je fais comment !?